



RAPPORT ANNUEL 2022

Bruno Bauraind
mai 2023

G R O U P E D E R E C H E R C H E P O U R
U N E S T R A T É G I E É C O N O M I Q U E
A L T E R N A T I V E

ASBL
Rue Royale 11
1000 Bruxelles
Belgique
Tél. +32 (0)2 219 70 76
info@gresea.be
<http://www.gresea.be>
N°Ent. 0420.806.883

TABLE DES MATIÈRES

Solidarités militantes	3
L'équipe	4
Le Gresea, une question de méthode	6
« Dépasser le capitalisme », plus qu'un cycle ?	7
Analyses, études et interventions	8
Campagne de <i>Feminist Asylum</i>	9
Le Gracos a 10 ans... et une chique	10
Le <i>Gresea Échos</i>	11
Mirador observatoire des multinationales	14
Éconosphères : un nouveau souffle ?	16
Alter summit	19
Annexe	20

SOLIDARITÉS MILITANTES

« N'expliquez rien ; dites à l'élève qu'il vous l'explique lui-même » J.Jacotot

Comme chaque année, l'édito de notre rapport annuel devait concerner une dimension de l'environnement du Gresea et ses conséquences sur notre association. Nous ne vivons cependant pas dans une tour d'ivoire et nous ne pouvons ignorer l'actualité et les événements qui émaillent le conflit social autour de la mise en franchise des magasins Delhaize.

Depuis sa reconnaissance par jurisprudence en 1981, le « droit » de grève ne cesse d'être attaqué. Le retour du boomerang de la reconnaissance prétorienne est brutal. Depuis plusieurs années, la répression de militants issus de différents mouvements sociaux s'est fortement durcie. On pense à l'extension du service minimum, aux recours incessants aux huissiers contre les piquets de grève, à la condamnation de syndicalistes de la FGTB par l'instrumentalisation de l'entrave méchante à la circulation, aux licenciements de délégués syndicaux dans les entreprises, à la criminalisation de militants de La Santé en lutte, des Gilets jaunes, de membres de collectifs antifascistes ou encore de manifestants lors du mouvement Black Live Matters.

Le droit à la grève est sans doute apparu un peu vite aux Européens que nous sommes comme un acquis. La pratique démontre que la grève reste, selon la formule de Marcel Planiol (1853-1931) « un droit contraire au droit » et la citoyenneté industrielle, un concept ambivalent et marqué historiquement. Les travaux du Gracos, auxquels plusieurs chercheur·es du Gresea participent, montrent, ces dernières années, une intensification de la répression patronale et étatique contre toute forme de protestation collective.

S'il faut continuer à étudier cette tendance, il nous faut aussi marquer notre solidarité avec les militants qui font l'expérience, en première ligne, du prix de la contestation de l'ordre établi. Après tout, sans eux, il n'y a pas de Gresea !



**DROIT DE
GRÈVE**

L'ÉQUIPE

En 2022, la composition de l'équipe permanente du Gresea est restée la même qu'en 2021. Merci à Anne Dufresne, Anne-Lise Maréchal, Natalia Hirtz, Nathalie Van Verre, Manuel Crespo, Sebastian Franco, Romain Gelin, Henri Houben, Fabrice Renière, Cédric Leterme de faire vivre cette aventure associative débutée en 1978 pour faire connaître en Belgique - n'oublions pas les racines - le souvenir de l'expérience d'unité populaire chilienne.

Il est parti à la pension, sans vraiment partir effectivement. C'était en février 2023, mais il est difficile de ne pas consacrer quelques lignes de ce rapport annuel à Henri Houben. Il n'a pas encore de page Wikipédia à son nom, cela ne saurait tarder. Il s'agit sans doute d'un des derniers économistes marxistes en Belgique francophone, la relève se fait un peu attendre. Arrivé au Gresea en 2009, Henri a produit un nombre conséquent d'analyses sur le secteur de l'automobile, l'industrie pharmaceutique, les multinationales.

Son Gresea Échos sur la 1re guerre « impérialiste » mondiale reste un modèle du genre. Il est aussi à l'origine du projet Mirador. Mais, plus que son travail de popularisation des faits économiques, certains membres du Gresea lui doivent une forme de transmission. Notre capacité à maîtriser la comptabilité des groupes multinationaux vient pour partie de ses enseignements. Il a pris une part importante dans certains débats que nous avons eus en interne sur le travail productif ou encore la définition des multinationales. Henri ne part pas vraiment. Il continuera à travailler avec le Gresea. Mais, si la pension n'est pas un départ, elle doit être le moment de dire « merci » !

Si l'équipe est inchangée en 2022, ce n'est pas le cas du Conseil d'administration. Clarisse Van Tichelen (CNE-CSC), Mario Bucci (FTU) et Daniel Richard (FGTB Verviers) rejoignent l'association. Bienvenu à eux.



**BRUNO,
BAURAIND**
Secrétaire général



**ROMAIN,
GELIN**
Chercheur



**ANNE,
DUFRESNE**
Chercheuse



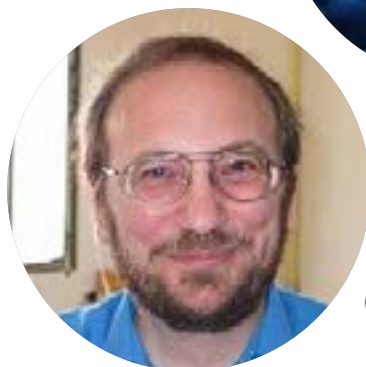
**NATALIA,
HIRTZ**
Chercheuse



**CÉDRIC,
LETERME**
Chercheur



**SEBASTIAN,
FRANCO**
Chercheur



**HENRI
HOUBEN**
Chercheur



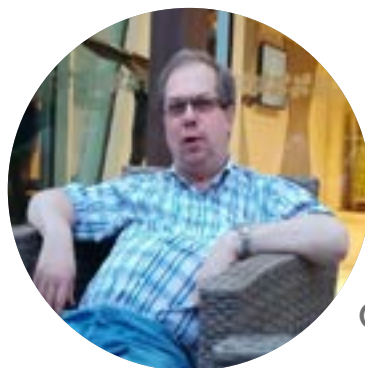
**ANNE-LISE,
MARÉCHAL**
Propagandiste



**NATHALIE,
VAN VERRE**
Secrétaire
générale adjointe



**FABRICE
RENIERE**
Documentaliste



**MANUEL,
CRESPO**
Comptable

LE GRESEA, UNE QUESTION DE MÉTHODE



En 2023, le Gresea débutera un travail de réflexion méthodologique et thématique visant à élaborer un nouveau programme d'éducation permanente (2026-2030). Cet exercice collectif peut comporter une dimension bureaucratique rébarbative, mais il s'agit également d'une opportunité pour préciser notre projet associatif.

La rédaction du dernier plan quinquennal en date (en 2016) nous avait par exemple permis d'affiner un champ thématique bordé par les notions de travail, d'entreprise et de mondialisation (pour ne pas dire capitalisme). Ces dernières années, l'équipe du Gresea a réfléchi et mis en pratique (parfois en totale inconscience) une méthode de travail qui s'articule sur la recherche, l'enquête embarquée et l'éducation par l'écrit.

Avant tout, le Gresea est un centre de recherche. La plupart des analyses produites sont le fruit d'échanges avec le monde académique, de participations à des colloques ou de réflexions autour de catégories explicatives. C'est ce que nous apportent nos réunions de chercheurs par exemple. Le Gresea adosse son travail d'éducation permanente à un travail collectif théorique, ce qui le rend assez spécifique dans le monde de l'éducation permanente, qui est parfois tenté par une forme d'ignorance théorique. Dans ce cadre, on décrit les faits du présent, sans les replacer dans les concepts

du passé, ce qui amène parfois à recuisiner le même plat dans une casserole différente.

Une autre spécificité du travail du Gresea est son lien avec le terrain. La plupart des chercheurs et chercheuses du Gresea se trouvent, à des degrés divers, « embarqués » dans leur terrain. C'est là par contre ce qui nous différencie du travail académique. La recherche est considérée comme un travail militant collectif. L'objet de recherche et le public visé peuvent même se confondre. Ce qui n'est pas sans risque...

Enfin, l'écrit reste le média privilégié du Gresea. Au temps des réseaux sociaux et des outils multimédias, ce n'est pas un choix facile. Mais, il reste à nos yeux la manière la plus sûre de rendre la complexité des faits sociaux.

Cette méthode, qui nous a permis d'appréhender récemment des objets sociaux tels que La santé en lutte, les collectifs de coursiers, les conflits autour des aéroports wallons, mérite encore d'être précisée et balisée. Elle peut aussi être source de conflits avec nos partenaires, elle peut enfin nous faire sortir de notre rôle. Préciser cette méthode est donc un des chantiers qui attend le Gresea en 2023 et 2024.

WWW.GRESEA.BE

« DÉPASSER LE CAPITALISME », PLUS QU'UN CYCLE ?

En juin 2021, le Gresea décidait de lancer un séminaire autour de la question de l'anticapitalisme. Ce projet visait tout d'abord à permettre à l'équipe de partager un travail collectif, autre que celui plus général de l'association. Ensuite, il s'agissait de clarifier cette catégorie multidimensionnelle qu'est l'anticapitalisme. Ces conférences-débats doivent également permettre au Gresea de documenter son identité « pour une stratégie économique alternative ». Enfin, ce cycle a également pour objectif d'élargir l'audience de notre association.

Après avoir été contraint de décaler la première conférence à cause du Covid19, nous avons tout d'abord accueilli, le 3 mai 2022, Bernard Friot et Frédéric Lordon autour de leur ouvrage en commun : *En travail. Conversations sur le communisme*. Nous avons ensuite eu le plaisir de recevoir le 17 novembre 2022, Isabelle Garo, philosophe française, autrice notamment de *Communisme et stratégie*.

La participation importante à ce cycle (220 personnes pour la première, une petite centaine pour la seconde) est déjà une forme de succès. Mais, ce qui l'est encore plus à nos yeux est le fait qu'une partie du public se réinscrit pour la conférence suivante. Nous avons pu le vérifier en 2023 après l'annonce des conférences de Christian Laval (le 23 mai 2023) et de Silvia Federici et Leopoldina Fortunati (en octobre 2023).

Si nous avons d'ores et déjà décidé de continuer ce cycle en 2024, il nous semble important de réfléchir aux suites à lui donner. Doit-il rester une succession de conférences-débats ou doit-on l'articuler avec un autre travail d'éducation populaire et de recherche ?



ANALYSES, ÉTUDES ET INTERVENTIONS

En 2022, les analyses du Gresea ont porté sur le télétravail, les entreprises multinationales (Cargill, Yara, Pfizer, Syngeta, Orpea et Uber), le Sud face aux cryptomonnaies, l'industrie automobile, l'Europe et la numérisation de l'économie, la grève et les conflits sociaux, les aéroports wallons face à la transition, les inégalités économiques, la décroissance, l'antisyndicalisme, l'exploitation en milieu associatif, l'insertion socioprofessionnelle, le travail domestique, la prostitution et les migrations.

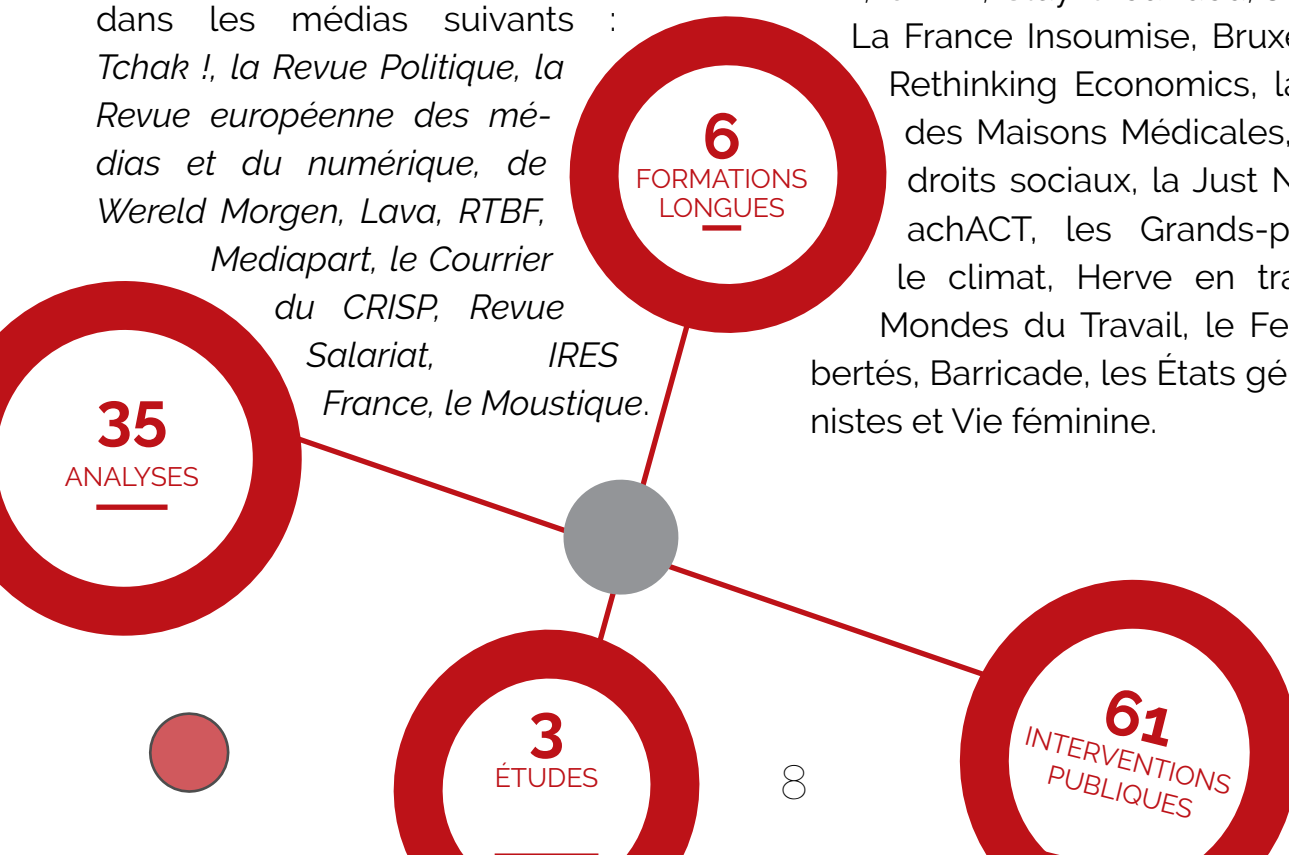
Afin d'assurer une audience et un ancrage à leurs articles, les chercheur·es du Gresea s'efforcent soit de les publier ailleurs que sur le seul site du Gresea, soit de les ancrer dans des collaborations avec d'autres associations ou mouvements.

En 2022, le Gresea a publié des articles dans les médias suivants :

Tchak !, la Revue Politique, la Revue européenne des médias et du numérique, de Wereld Morgen, Lava, RTBF, Mediapart, le Courrier du CRISP, Revue Salarial, IRES France, le Moustique.

En 2022, les chercheurs et chercheuses du Gresea sont intervenus à l'occasion de 61 conférences-débats et ont animé 6 formations longues.

Ce travail a été réalisé en collaboration avec de nombreux partenaires (dans le désordre) : Brise, IEB, Justice et Paix, Graid, le DK, Etopia, le Librex, le Forum international syndical des Transitions Ecologiques, Feminist Asylum, Promotion et Culture, FOPES, Intal, ISCO-CNE, CEPAG, ULB, Setca, CBCS, UNIDAPP, Attac Belgique, Attac France, le LEST, Ecolo, ENCO, Point Culture, Radio Panik, le Centre Culturel de Seraing, Still Standing For Culture, le MOC, La Santé en Lutte, MWB-FGTB, la CSC, l'Université des Femmes, le CADTM, la CGT, Sud Solidaire, Le Comité des femmes sans papiers, Propages, UMon, Metices, CSC BIE, CETRI, Stay Grounded, Jeunes FGTB, La France Insoumise, Bruxelles Laïque, Rethinking Economics, la Fédération des Maisons Médicales, l'atelier des droits sociaux, la Just Net Coalition, achACT, les Grands-parents pour le climat, Herve en transition, Les Mondes du Travail, le Festival des libertés, Barricade, les États généraux féministes et Vie féminine.



CAMPAGNE DE FEMINIST ASYLUM

En septembre 2019, Natalia Hirtz a participé à la rencontre européenne « Femmes, Migration, Refuge » organisée par la Marche Mondiale des Femmes/Suisse à Genève. Lors de cette rencontre, s'est confirmée la volonté de construire un réseau de solidarité et de résistance au niveau européen pour l'extension des droits des femmes, des filles et des personnes lgbtqi+ du monde entier. En 2021, ces associations ont inauguré la campagne *Feminist Asylum*, une pétition féministe européenne pour une reconnaissance effective des motifs d'asile propres aux femmes, aux filles et aux personnes lgbtqi+.

En collaboration avec le CADTM, la MMF et le Gresea, la pétition a été déposée au Parlement européen le 18 mai 2022. À cette occasion, des délégations de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Espagne et de Belgique se sont donné rendez-vous pour un meeting afin de renforcer les liens et réfléchir sur les stratégies et actions à mener collectivement.

La soirée a débuté avec une présentation de *Feminist Asylum* et des délégations des différents pays, ensuite il y a eu des témoignages et interventions des collectifs de femmes migrantes pour ensuite dégager des pistes et outils analytiques. Enfin, Elly Pauwels (juriste Gams) a abordé les aspects juridiques (droit de protection, re-foulements, Convention d'Istanbul, procédures...) et Natalia Hirtz (Gresea) a clôturé

la soirée avec une synthèse analytique structurant les différentes interventions (rapports de genre et rapports Nord-Sud : chaîne globale du care, place attribuée aux migrantes, violences dans le pays d'origine, sur le trajet et à l'arrivée) pour terminer sur les potentielles nouvelles actions et alliances à développer.

Ce travail a mené au renforcement et à l'élargissement du réseau européen des féministes engagées dans la défense des exilées. Le meeting a été couvert par Télévision du Monde qui a interviewé Natalia Hirtz : <https://www.youtube.com/watch?v=s8JABIRgDWU>

La campagne est toujours active en mars 2023. La commission des pétitions du Parlement européen a traité la pétition féministe européenne pour la reconnaissance effective des motifs d'asile propres aux femmes, aux filles et aux personnes lgbtqi+. Après la présentation de nos demandes, la commission des pétitions a rédigé un rapport et, compte tenu de l'importance des requêtes, a décidé de laisser la pétition ouverte et de la transmettre pour examen et prise de position à 2 autres commissions FEMM et LIBE. En juin 2023, cette pétition sera discutée par le Parlement en Suisse. Suite au meeting, Julie Long a interviewé Natalia Hirtz pour le journal *Si Mineur 4/2*, « les enfants migrants au quotidien », 2022.

LE GRACOS A 10 ANS... ET UNE CHIQUÉ



Cet anniversaire s'est déroulé dans le cadre du colloque AISLF « Émotions, épreuves, morale : une nouvelle cartographie pour l'analyse des relations professionnelles ? » que le Gresea coorganisait avec l'UMons, Metices, IDHES ou encore l'Institut des sciences sociales du travail de l'université Paris I.

[Une table ronde sur « une décennie de conflits sociaux en Belgique » a vu discuter Jean Faniel \(CRISP\), Bruno Bauraind \(Gresea\), Jean-François Tamellini \(FGTB\) et Fabrice Fecklaer \(CSC\) et a rassemblé 40 participants.](#)

Fondé en 2011, le Gracos a fêté sa première décennie en 2022. L'anniversaire de son petit nom est un collectif de chercheur·es qui, sur une base annuelle, chronique la conflictualité sociale pour comprendre les ressorts de la grève, mais aussi pour conserver une mémoire de l'histoire socio-économique.

LE GRESEA ÉCHOS



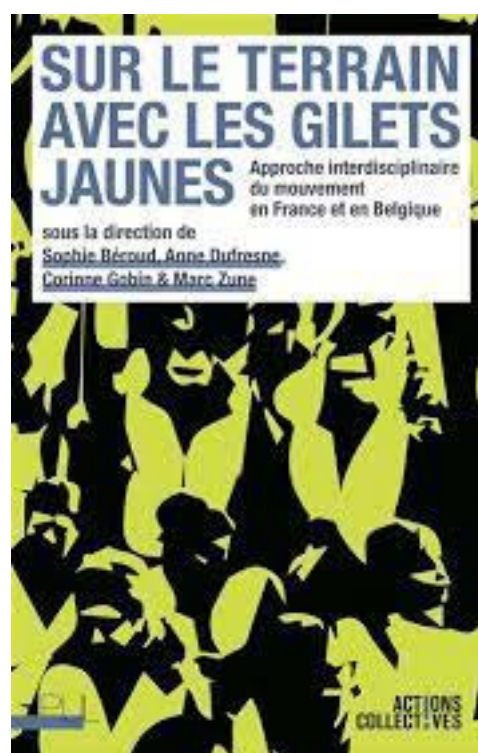
N°109, [Gilets jaunes et violences de classe](#), mars 2022. Coordination : Anne Dufresne. Auteur(e)s : Fanny Theurillat-Cloutier, Carole Yerochewski, Anne Dufresne, Corinne Gobin et Othman Farraï

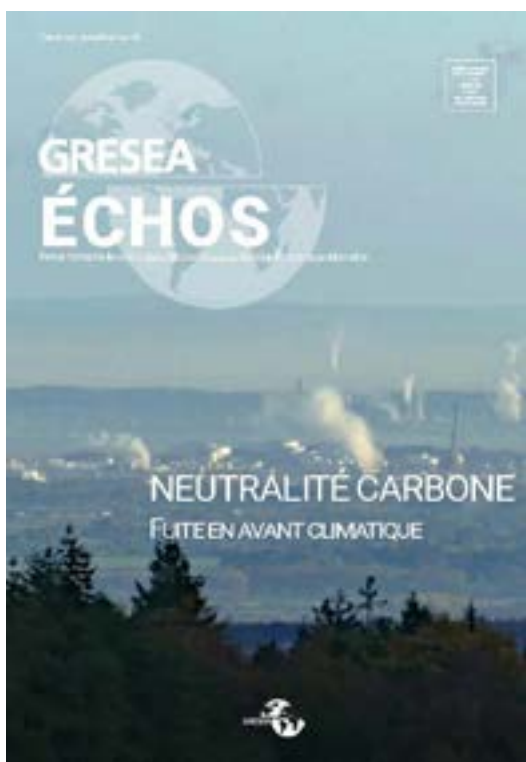
Dans ce *Gresea Échos*, les auteurs proposent de revenir sur l'impressionnante mobilisation sociale du mouvement des Gilets jaunes (GJ), qui a marqué l'actualité, fin 2018 et 2019. Elle se situe en France, mais aussi en Belgique ou à l'île de la Réunion, même si dans ces deux derniers cas, la durée du mouvement a été plus courte. Beaucoup d'encre a coulé pour expliquer les raisons, les dynamiques et les spécificités de ce mouvement populaire face aux modes de gouvernement de la France de Macron.

Cependant, très peu d'auteurs ont intégré le fait qu'une même dynamique – celle d'une opposition démocratique aux autorités politiques – s'est déroulée en même temps dans des pays distincts. Ceci permet de proposer des explications qui, détachées du seul contexte de la France, repositionnent le mouvement des Gilets jaunes dans des processus de transformation des réalités politiques beaucoup plus larges.

<https://gresea.be/Table-ronde-Gilets-jaunes-et-violences-de-classe>

Ce *Gresea Échos* est également issu d'un long travail de recherche et d'enquête académique sur le mouvement des Gilets jaunes. Un travail interdisciplinaire qui a fait l'objet d'un ouvrage, [Sur le terrain avec les Gilets jaunes](#), coordonné par Anne Dufresne, Sophie Bérout, Corinne Gobin et Marc Zune.





N°110, [Neutralité carbone – Fuite en avant climatique](#), juin 2022. Coordinateur : Romain Gelin. Auteurs : Frank Vanaerschot, Sebastian Franco et Romain Gelin

Ce numéro propose de revenir sur 30 ans de négociations climatiques au niveau international afin de mieux cerner les raisons permettant d'expliquer leurs résultats largement insuffisants. S'il s'agissait au départ de réduire les émissions de gaz à effet de serre, l'idée de neutralité carbone s'est imposée ces dernières années, et avec elle le maintien des combustibles fossiles, assortie de la promesse – par la technologie – d'absorber le surplus de carbone émis dans le futur, une véritable fuite en avant. Il revient aussi sur les décisions prises lors de la COP26, notamment sur le fonctionnement des marchés du carbone et les engagements du secteur financier.

<https://gresea.be/Soiree-debat-Neutralite-carbone-fuite-en-avant-climatique-2217>



N°111, [Big pharma - Le profit contre la santé - Vol.1](#), septembre, 2022

N°112, [Big pharma - Abus de pouvoir dans la santé - Vol.2](#), novembre 2022. Étude d'Henri Houben.

Depuis plusieurs années, Henri Houben s'attèle à décortiquer les pratiques et stratégies du secteur pharmaceutique. Une tâche d'envergure qui se solde exceptionnellement en 2022 par deux volumes du *Gresea Échos*.

Dans le premier volume, l'auteur identifie les déterminants du pouvoir des groupes pharmaceutiques en proposant tout d'abord une méthode pour échantillonner Big Pharma. Il revient ensuite sur les conséquences de la concentration du secteur. Le troisième article scrute la désormais fuyante recherche fondamentale. Le numéro se clôt sur une description fine de la chaîne de production pharmaceutique et du réseau mis en place par les multinationales pour contrôler celle-ci.



Le **second volume** porte sur l'exercice et les conséquences de ce pouvoir qui dépassent, souvent, la seule sphère de la production et la consommation de marchandises. Dans les deux premiers articles, Henri Houben documente deux sujets qui alimentent très souvent la complotologie : les scandales qui ont émaillé l'histoire de Big Pharma et le rôle des experts. Il revient ensuite sur les causes des pénuries dont sont parfois frappés certains remèdes pour conclure sur les contradictions des politiques de santé actuelles et les moyens de les dépasser.

Pour **écouter** la présentation de ces numéros sur Radio Panik et télécharger le podcast : <https://gresea.be/Audio-Presentation-des-Gresea-Echos-Big-Pharma>

Pour **visionner** la soirée de présentation de la revue : <https://gresea.be/Video-Big-Pharma-contre-la-sante>

LE GRESEA ÉCHOS EN QUELQUES CHIFFRES...

87

ABONNEMENTS

400

EXEMPLAIRES
VENDUS

1319

EXEMPLAIRES
ÉCOULÉS

30

POINTS DE VENTE

90

BIBLIOTHÈQUES
PUBLIQUES
TOUCHÉES

MIRADOR OBSERVATOIRE DES MULTINATIONALES

LA BASE DE DONNÉES

En 2022, Mirador, la base de données du Gresea sur les entreprises multinationales, ne s'est pas enrichie de nouveaux secteurs. Elle compte néanmoins 79 groupes répartis dans 19 secteurs d'activités. Un nouvel historique sur [Pfizer](#) a été ajouté à la fiche de ce membre du Big Pharma. Quantitativement, Mirador est une base de données gratuite unique en son genre. Mais, nous devons aussi nous interroger constamment sur sa faisabilité. Chaque nouveau secteur introduit représente une nouvelle charge de travail. En outre, en 2022, nous avons également réfléchi à la pertinence, en termes d'identité, d'avoir deux portails distincts pour le Gresea et Mirador. 2023 verra dès lors la construction d'un nouveau site internet commun.



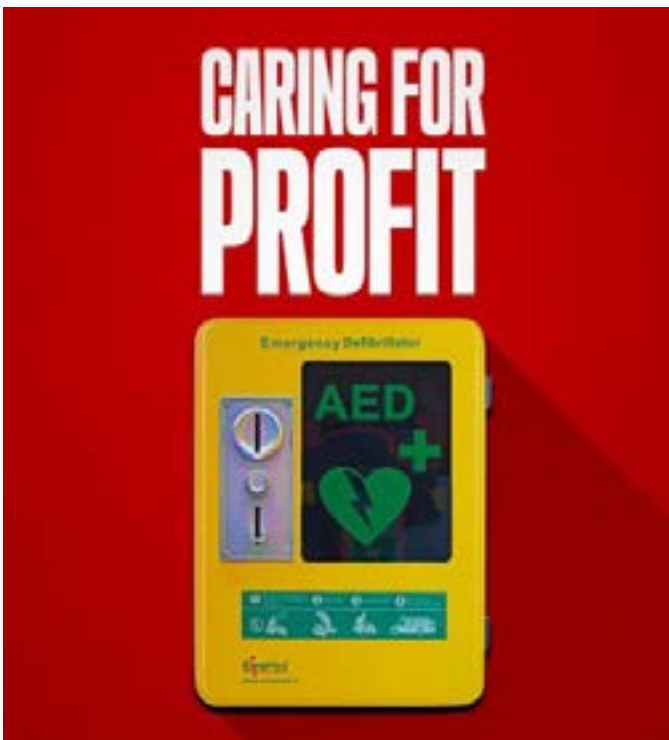
ENCO – European Network of Corporate Observatories

Le Gresea est membre fondateur depuis 2016 du réseau européen des observatoires des multinationales (ENCO). Il a organisé une rencontre du réseau en juin à Bruxelles. L'année 2022 a été mise à profit pour repenser la stratégie du réseau à la suite des changements de modalités de son financement dans les prochaines années. La fondation OSIFE, qui finance structurellement le réseau depuis quelques années, a décidé de modifier son mode de subventionnement, en adoptant la logique néolibérale du financement par projet (financement plus court, projets spécifiques). Le financement à long terme du réseau est donc une question à résoudre d'ici 2024/2025.

Les principaux projets 2022 d'ENCO ont été :

Recovery Watch : depuis 2021, plusieurs organisations du réseau ENCO ont lancé ce projet de recherche qui vise à suivre les plans de relance européens (au sens large) et à mettre en évidence la mainmise des entreprises sur ces plans (accès privilégié, absence de conditions sociales et environnementales, manque de transparence). Ce projet comprend à la fois des recherches et des publications au niveau national et des publications au niveau de l'UE.

Care for profit : ce projet de cartographie de la privatisation de la santé en Europe lancé en 2021 a été poursuivi en 2022. Le Gresea y a participé avec une analyse, sur [le business model du géant ORPEA](#).



Green Multinationals : ce projet inclut l'analyse des pratiques d'une quinzaine d'entreprises du secteur de l'énergie qui produisent (ou prétendent produire) une part importante d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables et les entreprises de services publics qui mettent fortement l'accent sur les sources d'énergie renouvelables.

Pétrochimie : ce projet co-géré avec l'organisation états-unienne CorpWatch s'est intéressé aux entreprises multinationales du secteur pétrochimique établies dans la « Cancer Alley », région du sud des États-Unis où l'activité de ces entreprises a des conséquences néfastes sur la santé des populations. Le Gresea a contribué à ce projet par une analyse de la présence états-unienne de l'entreprise belge Solvay et une cartographie détaillée du secteur pétrochimique dans le port d'Anvers. Ces travaux seront publiés en 2023.

ÉCONOSPHERES : UN NOUVEAU SOUFFLE ?



Le réseau Éconosphères a été créé en 2009, dans la foulée de la crise financière, afin de mettre en valeur la pensée hétérodoxe dans la partie francophone du pays. L'activité de ce réseau s'est articulée sur la constitution d'**une bibliothèque numérique qui compte aujourd'hui près de 600 textes et l'organisation d'une cinquantaine de conférences-débats**. Par contre, l'objectif de faire d'Éconosphères un « think thank » progressiste sur les questions économiques n'a pas été suffisamment rencontré.

Depuis 2020, le projet s'essouffle, d'autant plus avec les différentes séquences de confinement. C'est pourquoi en 2022, nous avons tenté de relancer Éconosphères.

RELANCER ÉCONOSPHERES

Le 16 mai 2022, nous avons organisé une réunion dans les locaux de l'Université populaire avec une petite vingtaine de chercheur·es associé·es afin de réfléchir à l'avenir d'Éconosphères. La proposition a été faite de réorienter le travail d'Éconosphères afin de lui permettre d'intervenir plus directement dans le débat public. Pour ce faire, les chercheur·es présent·es ont demandé à ce que, à côté des conférences grand public, soient également organisées des réunions internes d'échange entre chercheur·es. Dans cette optique, le 21 juin 2022, Éconosphères a diffusé une carte blanche rédigée par [Clarisse Van Tichelen et Olivier Malay sur la question de l'inflation](#). Le 27 septembre 2022, nous avons organisé en partenariat avec Rethinking Economics [une matinée d'étude sur le coût du capital](#). L'objectif principal de cette matinée Éconosphères était de lancer un programme de travail et de recherche afin de repartir à l'offensive face à la prédominance des vocables néolibéraux de « compétitivité » et de « coût du travail ». Ce travail a débouché sur une critique de la soi-disant spirale « salaires-prix » et une analyse de la contribution des profits à l'inflation. Ce travail continuera en 2023.



+ DE 600 TEXTES



+ DE 50 CONFÉRENCES

En parallèle de cette animation de la relance du réseau, nous avons également organisé **trois conférences-débats** :

[Au travail : l'intermittence en questions](#)

Les 20 avril au 23 avril 2022 à la Maison des Cultures de Saint-Gilles, en partenariat avec la Maison des Cultures de Saint-Gilles ZIN TV.

STILL
STANDING
FOR
CULTURE

Au moment où la vie reprenait son cours et l'activité reconquerrait sa frénésie d'avant crise, le monde du travail flottait encore, groggy des secousses de la pandémie. Si nous voulions faire de cette « crise » l'occasion d'affronter les inégalités de notre système, recréer des lignes de force, des terrains communs entre les secteurs jugés non essentiels et ceux de première ligne, pourtant mal considérés. En partant de la définition du mot « travail » et d'expériences de terrain, nous voulions questionner le principe d'utilité sociale, le rôle des services publics et la production de valeurs sociétales, aujourd'hui.

Still Standing for Culture et ses partenaires ont proposé quatre jours de rencontres, théâtre, films, performances et discussions

pour imaginer la transformation de notre société à partir du prisme du travail et de ses intermittences (tantôt précaires, invisibilisées, subordonnées, tantôt émancipatrices, nourrissantes, créatives, innovatrices ou libératrices). Ces rencontres ont été nourries à la fois d'expériences de terrain, d'études théoriques et de propositions artistiques dans une perspective de mobilisation intersectorielle, de solidarité et de réappropriation du débat public.

Les 21 et 22 avril 2022, de 20h à 22h, les projections du film "Livrés bataille" (de Maxime Kouvaras, Belgique, 2022, 38') ont été suivies d'un débat consacré à **l'organisation des travailleur·euses face au capitalisme de plateformes**. Animée par Anne Dufresne (Gresea, Éconosphères), avec Camille Peeters (Collectif Coursiers en lutte), Martin Willems (United Freelancers) et Clovis (Collectif des Coursiers). La première rencontre a rassemblé 35 participants, la seconde animée par Anne Dufresne et Maxime Kouvaras a rassemblé 20 participants.

Le 23 avril 2022 de 17h à 19h nous avons participé à l'organisation de la rencontre autour des **Propositions et utopies pour un autre modèle de sécurité sociale**. Des questions récoltées au long des 4 journées de rencontres ont été mises en débat avec Anne Eydoux (Les économistes atterrés), Cédric Leterme (Gresea), Sarah de Liamchine (Faire Front). Ce débat a rassemblé 12 participants.



« Te plains pas, c'est pas l'usine. L'exploitation en milieu associatif »

Le 23 septembre de 18h à 20h au DK à Saint-Gilles, avec Lily Zalzett et Stella Fihn, auteures de *Te plains pas, c'est pas l'usine. L'exploitation en milieu associatif*, la modération était assurée par La revue *Politique*. La rencontre a rassemblé 80 participants.

Le secteur associatif belge est traversé par de nombreux remous et il n'est notamment pas épargné par la multiplication des cas d'épuisements professionnels et de burn-out dans le monde du travail. Comment expliquer le malaise des travailleur·euses dans un secteur qui se veut, a priori, plus accueillant et significatif que le privé ? Son organisation est-elle forcément plus vertueuse ?

Lily Zalzett et Stella Fihn, dans leur livre *Te plains pas, c'est pas l'usine. L'exploitation en milieu associatif*, ont justement abordé cette question importante. Si leur analyse s'appuie d'abord sur la situation en France, elle est très facilement transposable à la Belgique francophone, où l'associatif a longtemps bénéficié d'un statut à part. Elles pointent en particulier une tendance : celle de dissimuler les rapports de domination liés au travail derrière un voile d'intentions positives. Pourquoi se plaindre si ce qu'on fait a une grande importance sociale ? Pourquoi compter ses heures si notre action a du sens ? Au risque de pousser les salarié·es dans le surtravail ou faire peser sur elleux des injonctions contradictoires et parfois destructrices. Cette conférence a été l'occasion, en partant de leur livre, d'interroger la situation dans le secteur associatif belge et de lancer la réflexion à propos du secteur de la coopération au développement. Et surtout de débattre et d'échanger avec le public.

ALTER SUMMIT

Le Gresea héberge la coordination du secrétariat du réseau Alter Summit. Depuis plusieurs années, en particulier depuis la pandémie, le réseau vit des difficultés tant financières qu'organisationnelles. Les activités du réseau en 2022 s'en sont ressenties.

Cependant, les organisations membres s'accordent toujours sur l'importance de maintenir un tel réseau d'organisations européennes, car il n'existe que peu d'alternatives pour elles de faire un travail international sur des questions politiques larges, en particulier via l'échange entre organisations syndicales, associations et ONGs.

En 2022, Alter Summit a pris part aux événements internationaux suivants :

[ESU 2022 : l'université d'été européenne des mouvements sociaux](#), organisée par ATTAC Allemagne, s'est tenue en août 2022 à Mönchengladbach. Alter Summit y a proposé un atelier sur les politiques et pratiques syndicales en matière de transition écologique, thème sur lequel le réseau travaille depuis 2021, notamment au travers du Forum International Syndical des transitions écologiques et sociales.

[Firenze +20](#) : des secteurs du mouvement social italien ont organisé un événement commémorant les 20 ans du Forum Social Européen de Florence en 2002. À deux jours d'ateliers auto-organisés, ont succédé deux jours de conférence avec

des interventions de nombreuses organisations sociales, en particulier italiennes.

Malgré l'essoufflement qu'ont connu ce genre de rencontres ces dernières années, les deux moments ont vu la participation de jeunes générations, montrant le désir et la nécessité d'une meilleure coordination européenne pour de nouveaux secteurs du mouvement social.

En 2023, cette dynamique continuera notamment avec une participation à une COP alternative (novembre/décembre) notamment pour y traiter les enjeux sociaux de la transition, peu intégrés par le mouvement climatique. Deux moments devraient être mis à profit pour construire une dynamique vers cette COP alternative : l'université d'été des mouvements sociaux français en août et le probable sommet alternatif à la réunion du FMI et de la Banque Mondial en octobre à Marrakech.

En outre, une conférence sur la « transition écologique par le bas » est en réflexion et discussion au sein du réseau et devrait aboutir à un événement au premier semestre 2024.



ANNEXE

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE PERMANENTE

BAURAIND Bruno, Secrétaire général, chercheur-formateur, co-coordonateur du réseau Éconosphères, membre du Gracos (Groupe d'analyse des conflits sociaux).

CRESPO ALFONSO Manuel, appui comptable et appui à l'administration.

DUFRESNE Anne, chercheuse-formatrice, coordinatrice d'Éconosphères, membre du Gracos (Groupe d'analyse des conflits sociaux), chercheuse associée au CIRTES (Centre Interdisciplinaire de Recherche Travail, État et Société-UCL) et à l'IRES (Institut de recherche économique et sociale-France) et collaboratrice à l'Institut européen du salariat (IES).

FRANCO Sebastian, coordinateur du réseau ALTER Summit, chercheur-formateur, représentant du Gresea dans le réseau européen ENCO.

GELIN Romain, chercheur-formateur, représentant du Gresea au sein de la plateforme Belfius est à nous.

HIRTZ Natalia, chercheuse-formatrice, membre du Gracos (Groupe d'analyse des conflits sociaux), membre du Comité scientifique de l'université des femmes, représentante du Gresea au sein de l'AG du Cetri.

HOUBEN Henri, chercheur-formateur, membre d'ATTAC Bruxelles 2, du réseau Éconosphères, collaborateur à l'INEM (Institut d'études marxistes) et au WAPE (World Association for Political Economy).

LETERME Cédric, chercheur-formateur, membre du Gracos (Groupe d'analyse des conflits sociaux), collaborateur scientifique auprès du GRAID (Groupe de recherche sur les acteurs internationaux et leurs discours, ULB), chargé d'étude au CETRI-Centre tricontinental.

MARECHAL Anne-Lise, gestion des sites, réseaux sociaux et communication.

RENIERE Fabrice, documentaliste, responsable suivi des fiches entreprises Mirador.

VAN VERRE Nathalie, secrétaire générale adjointe, coordination de l'administration et de la communication, mise en page du *Gresea Échos*.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Benoît Gerits (Président), Laurence Blésin, Mario Bucci, Bruno Poncelet, Daniel Richard, Marc Sapir, Jean Vandewattyne, Clarisse Van Tichelen et Violaine Wathelet.

COMPOSITION DES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Sont, en sus des précédents (équipe et CA), membres de l'Assemblée générale

Lise Blanmailland, Gérard Karlshausen, Felipe Van Keirsbilck, Raf Custers et Erik Rydberg.